

Gémenos : le rebond difficile des ex-Fralib

Lundi 13/02/2017 à 12H51 [GEMENOS](#)

• 415 Partages



PARTAGER

2 réactions

La Scop TI peine encore à atteindre l'équilibre et pointe notamment la lourdeur du loyer payé à la Métropole Aix-Marseille



La Scop a obtenu différentes certifications, dont celle nécessaire pour la commercialisation de sa gamme bio.

L'immense hangar qui avait accueilli, il y a près de deux ans, le président François Hollande pour la signature officielle du premier CDI de la Scop TI à Gémenos, est désormais rempli de palettes prêtes à être expédiées. Pourtant François, désormais préparateur de commandes après avoir été à l'aromatisation du temps de la société Fralib, est un peu inquiet : *"On ne vend pas beaucoup nos marques"*, souffle-t-il entre deux tâches matinales. La jeune coopérative de thés et infusions a su très vite séduire les grandes enseignes, au lendemain d'un conflit de plus de trois ans, qui a donné son nom à la gamme de 6 thés et 12 infusions qu'elle commercialise ; "1336". Elle a tenu ses promesses, aussi, de réembaucher la poignée d'irréductibles qui avaient décidé de lier leur destin coûte que coûte, à celui de leur usine ; 42 salariés à ce jour, tous ex-Fralib, et bientôt 46. *"Lorsqu'on a intégré la première vague de collègues, qui arrivaient en fin de droit, l'activité n'avait pas encore repris, mais c'était notre engagement. Cela fait partie des choses qui ont pesé sur les résultats"*, explique Gérard Cazorla, ancien secrétaire CGT du comité d'entreprise de Fralib, et actuel président du conseil d'administration de Scop TI.

Car les chiffres de 2016 ne correspondent pas tout à fait aux prévisions. Pour répondre aux exigences de la grande distribution, gros client de la coopérative, il a fallu investir dans les machines. L'activité nécessite aussi une importante trésorerie, car les commandes de thé et infusion pour le compte des marques de distributeurs se préparent quatre mois à l'avance, et ne sont payées que 2 mois après la livraison... À cela s'ajoute la lourde charge du loyer, payé depuis juillet 2015 à la Métropole. La collectivité, alors MPM, avait racheté, sous la présidence du PS Eugène Caselli, le foncier et l'usine au propriétaire qui les louait à la société Unilever, pour les mettre à disposition des salariés, en plein conflit avec la multinationale. Le "coup de pouce" impulsé par le ministre du Redressement productif de l'époque, Arnaud Montebourg, n'était pas prévu pour durer... Les Fralib

savaient qu'ils devraient payer finalement un loyer, mais les montants progressifs sont passés, au fil des semestres, de 30 000 à... 150 000 € en ce début d'année pour atteindre, si le bail devait être prolongé, précise la Métropole, un plafond de 155 000 € par semestre, soit 310 000 € annuels. *"Désormais c'est une entreprise qui fait du bénéfice, donc il est normal qu'elle paie un loyer de ce montant"*, explique la collectivité qui se base sur un chiffre d'affaires de 3,3 M€ pour 2016 et un prévisionnel de 7 M€ pour 2017. *"Mais il s'agit des chiffres que nous leur avons donnés lors de nos premiers contacts, c'était des prévisions"*, se défendent Gérard Cazorla et Olivier Leberquier, le directeur délégué. *"Nous aimerions négocier ce loyer, mais depuis la vague bleue, on sent bien que l'écoute n'est plus la même"*, plaisante le patron cégétiste. La Métropole indique aussi s'engager à céder les bâtiments et le foncier au prix fixé par les Domaines, en cours d'évaluation...

Mais cette solution ne semble pas vraiment à l'ordre du jour, à Gémenos ; où la jeune équipe s'emploie plutôt à décrocher de nouveaux marchés, et à fidéliser ses fournisseurs. *"Nous nous étions engagés à les accompagner dans la construction de leur entreprise, à leur amener une partie du volume que nous vendions en infusions et thés"*, explique Thierry Desouches de Système U, qui doit acheter 80 tonnes à la Scop TI en 2017, tandis que Leclerc a signé pour 120 tonnes, Intermarché 30... Au total les fabrications de produits en marques distributeurs représenteront 300 tonnes en 2017, *"année de l'équilibre"*, selon Gérard Cazorla, avec un chiffre d'affaires prévisionnel de 5 M€. La jeune société s'est ainsi rapidement fait une place sur un marché jusque-là aux mains de très peu d'acteurs, grâce notamment à la certification IFS nécessaire pour le pénétrer. *"Notre atout c'est que c'est une usine ex-Unilever, ils savent qu'on a un potentiel intéressant"*, ajoute le président. Mais l'équilibre est encore précaire, et la Scop TI aurait bien besoin du soutien dont bénéficiaient les Fralib, il y a 5 ans, lorsque les candidats à la présidentielle se pressaient à leur porte...

Une marque en plein essor

La gamme "1336" est désormais implantée partout en France. Le groupe Auchan a ainsi signé un accord au plan national, avec au moins 6 produits sur les étales de 123 magasins, les chaînes Carrefour, Intermarché, Franprix, les distribuent dans de nombreux magasins. À Auchan Aubagne "1336" a même boosté le chiffre du rayon thé et infusion en croissance de 10 points.